

Le fonds Vigné, agent d'émigration à Tardets

Si vous utilisez cet article,

merci de citer la source :

Association Ikerzaleak

Maison du Patrimoine

64130 Mauléon Licharre

<http://ikerzaleak.wordpress.com>

Cet article n'a pas la prétention d'analyser en détail le fonds de l'agent d'émigration Vigné. Il n'est qu'une première approche très partielle. L'importance de ce fonds et sa valeur documentaire justifieraient plusieurs années de travail approfondi. Mais nous avons souhaité le présenter le plus rapidement possible après sa découverte.

Le fonds documentaire trouvé à Tardets consiste en 45 volumes de doubles de lettres qui couvrent la période 1885-1925. Le procédé de copie est peut être le procédé

dît « sur papier humide » : ce point est encore à préciser. Si beaucoup de copies sont de bonne qualité, un certain nombre sont en partie ou totalement effacées.

Les volumes font environ 500 pages chacun, et ils sont presque tous entièrement remplis. La plupart ont été utilisés à Tardets ; 7 volumes datent du séjour en Argentine dans les années 1890. Le fonds est incomplet. Si Vigné a copié ses lettres durant toute sa carrière professionnelle à raison de 2 volumes par an, il manquerait environ 1/3 des registres. Malgré cela, le volume des documents est impressionnant. Pour en avoir un aperçu nous avons compté les lettres de l'année 1899 qui sont réunies dans 2 volumes. Il y a en tout 519 lettres ou télégrammes, 407 en français, 108 en espagnol, 4 en basque. Cette proportion n'est pas la même suivant les années. Dans sa période argentine, Vigné écrit très majoritairement en espagnol. Le basque est toujours présent mais dans une moindre mesure.

Aux 45 volumes de lettres, il faut ajouter quelques livres de compte et livres de caisse.

Jean Vigné naît à Laguinge en 1857 et meurt à Tardets en 1927. Sa jeunesse se passe en Argentine ; il y fait un autre séjour dans les années 1890. De 1855 à 1890, et de la fin des années 1890 à 1927, il vit à Tardets et exerce les métiers de commerçant et d'agent d'émigration. Plus précisément il est sous-agent d'émigration de la société Colson qui a son siège à Bordeaux. Dans son magasin, il reçoit les candidats au départ vers l'Amérique, mais il propose aussi des articles de voyage : vêtements, toiles, bagages. Plusieurs de ses frères et sœurs sont établis en Argentine, et parmi eux Alexis Vigné (1855-1915)¹ qui reste longtemps son associé.

Une partie de ses lettres se rapporte à son activité de commerçant : commandes, paiements de fournisseurs, réclamations auprès de clients lents à payer leur dû. Beaucoup plus importante est la correspondance en rapport avec son activité d'agent d'émigration : démarchage auprès des candidats potentiels au voyage, réservation des places sur les navires en partance, fourniture d'articles de voyage, aide aux émigrants pour leurs démarches (documents d'identité, successions, etc...)

Les lettres donnent de très nombreuses informations sur les conditions concrètes du voyage vers l'Amérique, les motivations des émigrants, leur accueil. En échange d'une commission sur le prix des billets, Vigné leur propose de nombreux services : réservation d'une chambre d'hôtel à Bordeaux le port d'embarquement, aide aux démarches administratives, courrier pour prévenir des personnes chargées de l'accueil dans le port d'arrivée etc. Il n'est pas rare que Vigné accompagne lui-même les voyageurs. Pour les voyages vers la Californie, le billet de train pour traverser les États-Unis est fourni avec le billet de traversée.

La correspondance familiale est aussi très présente, souvent mêlée aux affaires commerciales

1 Alexis Vigné a été trésorier de l'importante Association des Basques de Buenos Aires : Euskal Echea.

et financières. Pendant la guerre de 1914-1918, c'est elle qui domine largement. Il a écrit à ses fils mobilisés une lettre par jour en moyenne. Les registres Vigné conservent donc une importante correspondance de guerre, avec cette particularité qu'il s'agit de lettres écrites de l'arrière vers le front.

On trouve aussi dans ces lettres, des informations relatives à la vie rurale, aux relations de voisinage à Tardets et dans les environs. Si beaucoup sont écrites rapidement avec des formules répétitives, certaines expriment avec beaucoup de vivacité, l'humeur du moment de Jean Vigné : optimiste ou résigné, bienveillant ou sarcastique, ému ou en colère. Vigné fait souvent état de sa franchise : en lisant sa correspondance, on ne peut que confirmer le jugement qu'il porte sur lui-même.

Les années les plus prospères de l'entreprise d'émigration sont les premières. Près de la moitié des émigrants qui ont fait appel à Jean Vigné sont partis entre 1885 et 1889². Cela confirme le constat fait par de nombreux chercheurs : un maximum de l'émigration basque et pyrénéenne s'est produit dans les années 1880-1890, avant une lente décrue. Vigné bénéficie de l'ouverture de la ligne de chemin de fer Mauléon-Puyoo en 1885. Le train lui permet d'acheminer en quelques heures, pour un prix modique, les voyageurs jusqu'à Bordeaux. La gare de Mauléon facilite le voyage des Souletins, mais aussi des Navarrais et des Aragonais désireux de rejoindre les Amériques. On connaissait la migration des hommes et des femmes de ces territoires frontaliers de la Soule pour travailler dans l'industrie de l'espadrille. Les registres Vigné montrent que les sentiers de montagne entre la Navarre, l'Aragon et la Soule sont aussi une voie d'émigration vers l'Amérique.

La guerre de 1914-1918 porte un coup d'arrêt presque total à l'émigration. Durant ces quatre années, il ne part que quelques personnes : des femmes ou des Espagnols qui vont rejoindre leur famille déjà installée en Amérique.

A partir de 1919, les voyages reprennent lentement. Les lettres évoquent des difficultés nouvelles : la hausse des prix du voyage et les variations des taux de change, la grève des dockers au printemps 1919, les restrictions imposées à l'immigration européenne par les États-Unis. Les candidats au départ doivent désormais se munir de divers documents administratifs qui occupent une partie de la correspondance de Jean Vigné. Les navires sont moins nombreux ; il faut quelquefois accompagner et faire embarquer les émigrants au Havre.

Ces derniers sont moins nombreux qu'avant la guerre. Il n'est pas possible de savoir si l'activité d'agent d'émigration s'arrête à la date du dernier registre conservé : juin 1925. Il est certain en tout cas qu'elle est en train de péricliter. Jean Vigné est marqué par l'âge et par les deuils. La mort de son frère Alexis en avril 1915 semble l'avoir particulièrement affecté. Son bonheur et sa fierté sont dans ses enfants et petits-enfants. Les deux fils se sont comportés courageusement pendant la guerre de 1914-1918. Le plus jeune s'est même engagé volontairement, mais il donne quelques inquiétudes à son père dans les années 1920.

Les enfants Vigné s'installent à Paris. La famille disparaît donc de Tardets et la maison change de propriétaire. Les registres patiemment remplis durant quarante ans tombent dans l'oubli, jusqu'à leur découverte fortuite en juin 2015.

R. Elisondo septembre 2015

L'auteur remercie M.J.Mujica (Musculdy), Noël Elorga (Bidarray), Eduardo Jaureguiber (Buenos Aires) pour leur aide.

2 Voir les graphiques et la carte « fonds Vigné, émigrants partis entre 1885 et 1889 ».